

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 39

Artikel: Chinas Hilferuf an den Völkerbund
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chinas Hilferuf an den Völkerbund

Die Chinesen bei der gegenwärtigen 18. Völkerbundsversammlung

L'appel de la Chine à la S.D.N.

On a certes le tort de demander à la S. D. N. des choses qu'elle ne peut pas faire. L'expérience de la commission Lytton en Mandchourie, celle, plus récente de la guerre d'Abyssinie ont démontré aux opinions les plus éclairées l'impuissance des organes de Genève. Le Gouvernement de Nankin qui, le 13 septembre, a saisi le secrétariat de la S. D. N. de son différend avec le Japon, ne se fait guère d'illusions sur les résultats pratiques de son geste. Il se rend très bien compte que le Japonais s'attache en Chine à développer ses territoires et à développer son impérialisme et que la solution internationale se borne à enregistrer la chose. La Chine n'est point une de ces nations qui par idéal pacifique consentent à toutes les concessions et vont jusqu'à abdiquer leurs droits. La Chine a saisi l'organisme de Genève d'un fait, mais elle pense avec raison qu'elle ne doit compter que sur elle-même et se défend avec énergie par les armes.

J.-L. C.

PHOTOS VON PAUL SENN



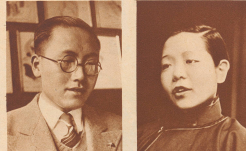
Dr. C. Kuangson Young, der Botschafter der chinesischen Delegation bei der 18. Völkerbundsversammlung.

Ancien directeur de l'Université de Princeton, M. Kuangson Young, envoyé spécial de l'Agence Havas en Europe, membre de la Délégation chinoise à la 18^{ème} assemblée est spécialement chargé de suivre de près la grande conférence et son éventuelle annulation seroit une bonne cause de son pays.



Dr. Hoo Chi-tai, der Gesandte Chinas in Bern, Generalsekretär der chinesischen Delegation bei der 18. Völkerbundsversammlung und Direktor des chinesischen Bureaus beim Völkerbund in Genéve.

Parfait homme de monde autant qu'habile diplomate, S. E. M. Hoo Chi-tai, ministre de Chine à Berne, veut bien nous faire les amitiés X, XI et XVII de Paris de la S. D. N. qu'invoque le nom de gouvernement de Nankin. «L'article X est l'obligation pour tous les membres de «maintenir contre toute agression l'intégrité territoriale et l'indépendance politique primaires de tous les membres de la S. D. N.» L'article XI implique que toute guerre ou menace de guerre «doit être décidée par la S. D. N.» laquelle doit prendre les mesures propres à sauvegarder effectivement la paix, et l'article XVII fixe les modalités d'application en ce qui concerne des Etats dont l'un au moins n'est pas membre de la Ligue.»



Dai Iit Waa K'inn, Spezialkorrespondent der großen Zeitung Social Welfare in London. Er hat eine große Meinung von der Schicksal der chinesischen Armee und glaubt nicht an die Hilfe des Völkerbundes, im gegenwärtigen Konflikt erfolgreich einzusetzen.

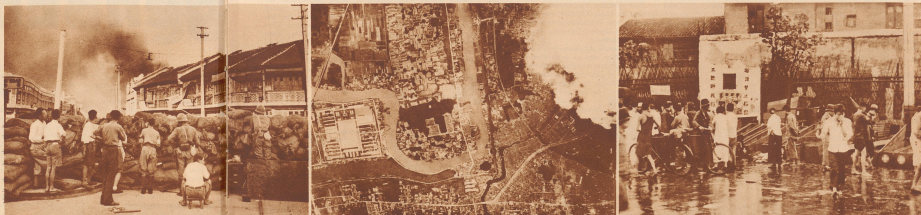
Fräulein Lydia Dan, Tochter des Generals Dan Pauchou, seit 1931 in japanischer Dienst tätig ist im General Wellington Koo als Sekretärin der chinesischen Delegation aus Paris nach Genéve gekommen.

Nicht die japanische Delegation ist es, die nicht zu einer Erklärung der S. D. N. «Es ist unmöglich, dass die D. N. und die Justiz zu irgendwelchen Punkten der Streitigkeiten und der Aggressionen, die unsere Völker in Asien, Nordamerika und Südamerika betreffen, eine Entscheidung fällen können. Wir sind bereit, unsere Streitigkeiten mit der S. D. N. zu lösen, wenn sie uns dazu zwingt, aber wir werden nicht zugeben, dass die S. D. N. die Verantwortung für die Aggressionen der Japaner über uns zu verlagern versucht.»



Unser Mitarbeiter Jean-Louis Clerc erklärt die Meinung Wellington Koo über die Möglichkeit der Hilfe, die sein Land im gegenwärtigen Überfall des Völkerbundes zu erwarten hat: «Unser den gegenwärtigen Umständen blühe die Hilfe des Völkerbundes vollkommen. Dennoch hoffen wir, daß er sich vor der Welt in aller Form gegen die blutigen Ungerechtigkeiten dieses Krieges, denen Opfer wir sind, verhält.»

À la question posée par notre collaborateur M. Jean-Louis Clerc: «Quelle est l'aide que la Chine peut attendre de la S. D. N.?» S. E. M. Wellington Koo, ambassadeur à Paris, répond: «Dans l'état actuel des choses l'appel de la S. D. N. ne peut être effectif, mais nous espérons qu'elle voudra bien protester officiellement et élever à la face du monde contre les massacres atroces dont nous sommes victimes.»



Japanische Stellung in einer Vorstadt von Shanghai. Die Barabade befindet sich im Vordergrund. Ein improvisiertes Hotel mit dem japanischen Namen Kooki, nach dem Namen des japanischen Generals Kooi, ist zu sehen.

Luftkrieg über Nanking. Nicht weit von der Hauptstadt Chinas in die kriegsgefährliche Aktion einbezogen. Nanking ist 250-300 Kilometer von der Front entfernt, aber es verdrängen die japanischen Flugzeuge Bombardements. Bild: Blick auf Nanking, nachdem ein japanisches Flugzeug ein Pulvermagazin im Brand geschossen hat.

Für den Fall von Flugzeugangriffen stehen in den Straßen von Shanghai die Stige für die Opfer schon bereit, glücken von Kooi, Kooi, da die Bombardements nicht mehr in der Lage sind, einen ordentlichen Abtransport der Leichen zu besorgen.

«Nous n'avons pas besoin d'une aide militaire. L'armée chinoise est actuellement adéquatement équipée, nous déclare M. Yvan K'inn, correspondant spécial de Social Welfare de Genève. «Ce pendant la S. D. N. pourrait encore nous venir en aide et ce fait affaiblit son existence au monde. Elle devrait appuyer la France, l'Angleterre et la Russie de ses plus braves combattants aux Japonais.»

Tropiques brûlants. Pour empêcher rapidement les victimes d'incendies attaqués ailleurs, on a disposé dans les rues de Shanghai les cercueils livrés par la Croix-Rouge.